ENTRE LES LIGNES

Création très jeune public 2023

Pour les enfants dès 2 ans et les adultes qui les accompagnent

Dramaturgies plurielles :
arts du cirque et du geste, musique, arts plastiques

Durée : 40 minutes environ

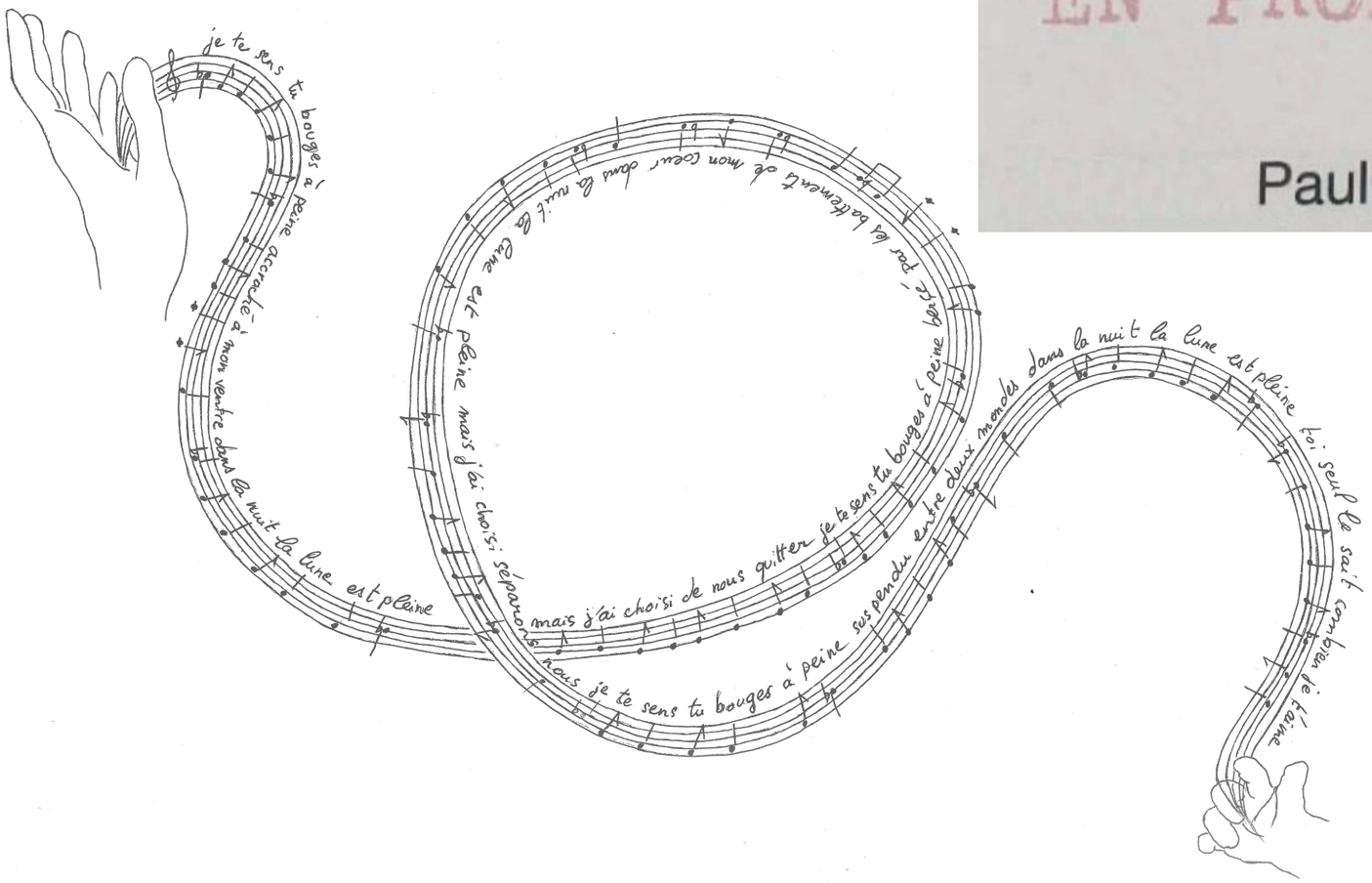
Jauge : 100 à 120 personnes

Salle dispositif bifrontal - dimensions mini 8 X 11 m (public inclus) - 3 artistes au plateau + 1 technicien
Avant-première le 10 février 2023 au festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers (92)

Version in situ en crèche
sans technique - 2 artistes en scène
dès 10 mois - 30 à 50 personnes
Premières au Cirque -Théâtre d'Elbeuf (76) - festival SPRING avril 2023

"UNE LIGNE,
C'EST UN POINT
QUI EST PARTI
EN PROMENADE"

Paul Klee



«PARTITION GRAPHIQUE, HÉLÈNE BRESCHAND»

Entre les lignes

Une création très librement inspirée d'*Une brève histoire des lignes* de Tim Ingold

(éditions Zones Sensibles, 2011)

Lignes qui poussent, se forment, sonnent et se transforment

fils, flux, traces, sillons, souffles, fissures, vents

Entre

dans cet espace entre

interstitiel

un appel d'air

repousse les frontière

un appel

à respirer à marcher à se poser

en équilibre sur les failles du monde

Une brève histoire des lignes nous emmène en voyage dans ce monde des lignes que les êtres tracent par la marche, l'écriture, le dessin, le tissage, et nous ouvre des espaces poétiques, des expériences sensibles du monde. Nourris par cet ouvrage de l'anthropologue Tim Ingold, la circassienne Cécile Mont-Reynaud, le marionnettiste Eric Deniaud et la compositrice Sika Gblondoumé nous invitent à parcourir ces fils, traits, flux, traces et sillons qui dessinent autant de façons de penser, d'habiter, de se relier - des façons d'être au monde. A travers le geste, la manipulation de matières et le son, la création *Entre les lignes* vient se frotter à cet âge de la petite enfance pendant lequel la relation au corps et aux autres, bref, la relation au monde, se construit.

La modernité pense essentiellement la ligne comme droite, comme un connecteur qui annihile tant que possible le trajet entre un point A et un point B. À cette ligne droite, Tim Ingold oppose les lignes « qui se promènent ». Ces lignes en mouvement sont autant d'**invitations à l'expérience sensorielle**, si cruciale pour les jeunes enfants comme pour les adultes, **au geste qui s'inscrit dans le monde, dans une relation de sens (et des sens) aux lieux et aux êtres**.

*« Suivre un trajet est, je crois, le mode fondamental que les être vivants, humains et non humains, adoptent pour **habiter la terre**. L'habitation ne signifie pas selon moi le fait d'occuper un lieu dans un monde prédéfini pour que les populations qui arrivent puissent y résider. L'habitant est plutôt quelqu'un qui, de l'intérieur, participe au monde en train de se faire et qui, en traçant un chemin de vie, contribue à son tissage et à son maillage. »*
(Tim Ingold, Une brève histoire des lignes p.108)

Il nous apparaît essentiel aujourd'hui d'**inviter**, par l'expérience sensible, **à une certaine façon d'être au monde**, d'habiter, de se relier, de rêver. Aussi, nous affirmons la possibilité de proposer aux très jeunes enfants, et aux adultes qui les accompagnent, l'expression d'une pensée complexe, d'une recherche intellectuelle à la fois exigeante et pour autant, accessible grâce à la force universelle du geste, par **l'écriture et le dessin du corps et des matières dans l'espace**.

Immersion

Depuis 2018 et la création *Twinkle*, nous avons au sein de la Cie Lunatic développé la création pour le très jeune public, avec des temps d'immersion en crèche et autres structures de petite enfance. Nous laissant guider par l'attention et la créativité des enfants, on y joue, tout simplement, avec des pelotes, des chemins de fils, avec de l'eau et du papier, support d'empreintes et de traits ; avec des écorces, des branches, prolongements ligneux de nos corps en mouvement. On met en jeu des (des)équilibres des corps et des objets manipulés, on dessine des **paysages**. On joue avec nos **« mains-pinceaux »** et nos **« pieds-pinceaux »**, on voyage dans les **relations entre gestes et traits**, et on chemine sur les lignes ainsi créées, lignes droites ou sinueuses, « qui se promènent ».

Les bébés nous apprennent beaucoup, et nous inspirent. Ils ont une magnifique capacité à être là, dans le présent, la curiosité, le jeu, la sensorialité, et savent exprimer l'essentiel à travers leurs regards et leurs gestes. Nous, artistes, mettons de nombreuses années à retrouver cette qualité et cet état de présence, et les très jeunes enfants nous obligent à une présence totale, à la fois exigeante, sensible et ludique.

Une scénographie en mouvement pour une forme immersive et hybride

Entre les lignes est pensé comme une **installation-spectacle, immersive, sensible et poétique**, pour la salle dans un premier temps, puis pour une version in situ. Elle s'adresse aux petits à partir de 1 an (motricité et motricité fine en expérimentation), et aux adultes qui les accompagnent. Le public est installé dans une grande proximité, en **bifrontal de chaque côté d'une ligne-paysage** qui se transforme.

Ce sera un **espace-temps pour recevoir, ressentir, s'imprégner, voir, écouter**. Il sera écrit sous forme de tableaux visuels et sensoriels, pour ce public de la petite enfance dont tous les sens sont en éveil et qui commencent à appréhender le monde, de leurs mains et de leurs pieds.

Les artistes vont y charger l'espace avant de proposer un deuxième **temps pour s'exprimer, jouer, bouger et agir, tracer, marcher...**

La scénographie se veut mouvante, dans l'idée d'un **paysage qui se transforme** au fur et à mesure du spectacle, et qui raconte différentes façons d'être au monde. Le sol sera recouvert de sable, qui permet de tracer et faire trace. Autre ligne en l'air, un dais de tissu permettra de diffuser la lumière, un ciel sur lequel dessiner les lignes de l'atmosphère.

Une **structure de tenségrité*** sera progressivement déconstruite par les artistes au plateau, dans un **mouvement de décroissance** et de dépouillement, qui passe **de l'architecture à la matière, de la matière aux corps et du corps à l'air**, où resteront suspendus flux et fils invisibles qui nous relient.

***** la *tenségrité*, contraction de tensile et intégrité, est un néologisme qui décrit la capacité d'une structure à s'autoéquilibrer par le jeu de la tension et de la compression. Ce principe architectural permet de créer des structures étonnantes où on ne comprend pas toujours « comment ça tient ». Ses principes se retrouvent dans les structures et mobilités du corps humain.

« J’ai depuis longtemps l’intuition qu’il existe une profonde relation entre les lignes et l’atmosphère : aussi profonde qu’entre la marche et la respiration, entre le tissage et le temps qui passe, entre l’observation et le tempérament, entre le chant et la résonnance, entre la sinuosité des fils et des chemins et la turbulence du vent, entre les traces du dessin et les couleurs de la palette du peintre, et entre l’écriture sur la page et les messages du ciel que les hommes interprétaient comme des présages. »

(Une brève histoire des lignes p. 221)

Matières circassiennes et gestuelles

L'exploration du développement sensoriel et moteur des bébés à travers le prisme du Body-Mind Centering© a initié une **recherche circassienne sur les premiers gestes** et **les fondamentaux de l'acrobatie, comme un alphabet du mouvement, et l'écriture et du corps dans les trois dimensions de l'espace**, en relation avec les supports du sol, des corps et des agrès. Un travail sur les lignes de force, sur le poids et la légèreté qui met en jeu les **équilibres** (d'objets, sur les mains et sur les agrès), **les portés et l'aérien** sur une structure mise en mouvement par les artistes.

Cette **structure de tenségrité** n'est jamais fixe, et par ce jeu de tension et de compression, de poids, de suspension, d'appuis et de légèreté, elle exprime l'**interdépendance des êtres**. Très concrètement, les mouvements d'un.e acrobate se répercutent, à travers la structure, au corps d'un.e autre. Les choix d'écriture gestuelle soulignent cette corrélation : des fils invisibles nous relient, et nos actions ont un impact sur les autres et sur le monde dans lequel nous nous *inscrivons*.

La **recherche gestuelle** se base sur les relations réciproques entre les corps, mais aussi la relation entre les corps et la matière et les objets : quelles résonances se tissent entre les branches et les bras, entre la peau et le sable ou les écorces, entre les bâtons et les corps debout, en équilibre… ? Ces relations et choix nous parlent d'une certaine relation au monde, et soutendent une dramaturgie gestuelle : par exemple, cela ne raconte pas la même chose de tracer volontairement un chemin avec un bâton guidé par sa main, ou de se laisser emmener par son mouvement vers des trajets inconnus.

A travers le principe des **partitions graphiques**, on explorera la **relation du geste à la trace**, qu'elle soit musicale, gestuelle ou graphique, et viendra évoquer tous maillages de relations au monde en train de se dessiner, se tisser et de se construire.

20.10.07

La relation du geste au trait

*« **l'écriture dans l'air** » :*

« C'est ainsi que les enfants de Chine apprennent traditionnellement à écrire. Leur apprentissage commence par des exercices qui consistent à former des caractères dans l'air, en faisant de grands gestes avec le bras et la main ; (…) Les mots sont donc remémorés sous forme de geste, et non d'image. (…) La main sait comment former chaque caractère même si l'œil en a oublié la forme. Du même coup, cela signifie qu'on peut « lire » un geste dans l'air aussi facilement qu'un geste tracé sur du papier. » (Une brève histoire des lignes p.176)

Pour cette création, nous explorons cette piste de **dessiner avec le corps ou avec un objet dans l'espace**, et aussi de **faire exister par le regard ce dessin dans l'air**. Plus généralement, nous creusons la **dramaturgie circassienne et gestuelle** à travers les échos réciproques des corps entre eux, la musicalité du mouvement, la relation à l'agrès, à l'objet et aux matières.

Toutes ces matières, circassiennes et gestuelles, sont autant de pistes d'écriture au plateau que de jeux possibles à développer dans une forme in situ, en crèche ou école maternelle.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception
Cécile Mont-Reynaud

Mise en scène et co-écriture
Eric Deniaud

Scénographie
Gilles Fer

Composition et direction vocale
Sika Gblondoumé

Collaborations artistiques
Emmanuelle Trazic, Fanny Gautreau,
Eric Recordier, Emmanuelle Soler

Costumes
Mélanie Clénet

Artistes en scène

Pour le trio en salle
Ananda Montange, Cécile Mont-Reynaud, Alvaro Valdés Soto :
danse, acrobatie, équilibres, voix et percussions

Pour le duo in situ :
Eric Recordier, contrebasse, et l'un.e des acrobates du trio en salle

LA COMPAGNIE

La **compagnie Lunatic** crée des spectacles sensibles et singuliers où acrobatie aérienne, scénographie et musique vivante sont intimement liées. Les créations sont issues de la collaboration complice entre **Cécile Mont-Reynaud,** architecte de formation, acrobate aérienne, autrice, et **Gilles Fer**, scénographe, éclairagiste, et constructeur qui conçoit et construit toutes les scénographies originales de la compagnie - notamment un agrès constitué de fils fins dits «cordes fileuses» et des structures en bambous. Plus que des portiques pour les aériens, les structures deviennent des paysages à parcourir, support tout autant d'imaginaires que de possibilités acrobatiques. Des complicités fidèles se sont également tissées au fil des années, notamment avec les musiciens Sika Gblondoumé, Hélène Breschand et Wilfried Wendling, ainsi que les plasticiens et marionnettistes Chloé Cassagnes et Eric Deniaud.

Ces univers croisés sont partagés avec le public dans des lieux éclectiques, favorisant des espaces de rencontre et d'échanges inédits, une intimité de souffles et d'émotions. Dès 2000, la compagnie investit à la fois des théâtres, l'espace public, des chapiteaux, des espaces naturels, des écoles, des structures de petite enfance, des friches et d'autres lieux insolites non dédiés au spectacle.

Depuis 2012, la compagnie développe plus particulièrement la **création pour le jeune et très jeune public** (*Marche ou rêve* 2012, *Sol de Noche* 2014, *Qui pousse* 2017), et plus récemment le très jeune public (*Twinkle*, 2018), chez qui la sensorialité, la spontanéité et la créativité priment, amenant simultanément les adultes dans l'ici et maintenant.

La Cie poursuit actuellement ces projets ambitieux de territoire qui mêlent de façon indissociable recherche, création, diffusion et ateliers artistiques.

Membre du collectif Puzzle, du Syndicat du Cirque de Création (SCC) et de Scènes d'Enfance-ASSITEJ, la Compagnie Lunatic est conventionnée par la DRAC Ile de France depuis 2020. Elle est associée au Dunois/Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire depuis 2019 et à Un Neuf Trois Soleil ! pour la saison 2022-23.

FILEUSE
2015

QUI POUSSE,
2017

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mise en scène et co-écriture : Éric Deniaud est diplômé de l'**École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette** de Charleville-Mézières, avec mention très bien. Il a participé comme metteur en scène, interprète, scénographe, constructeur et manipulateur de marionnettes à de nombreux projets, avec les compagnies Drolatic Industry et Commédiamuse, le theatre Nu, Catherine Hiegel et le Conservatoire National Supérieur d'Arts Dramatiques de Paris, l'Institut International des Arts de la Marionnette, Jean-Louis Heckel et La Nef Manufacture d'Utopie, Perrine Griselin, Matéi Visniec, le Centre National des écritures du Spectacle, le Théâtre National des Marionnettes du Vietnam à Hanoi, la compagnie espagnole Etcaetera teatro et Le grand Théâtre de Barcelone, Al Mawred al Thaqafi au Caire...
Il est interprète en France, dans les créations d'**Alice Laloy** (Compagnie S'appelle Reviens) de 2009 à 2017 : ***d'États de femmes***, ***Y-es-tu?*** (nomination au Molières 2011 du meilleur spectacle jeune public) et ***Sous ma peau***. En 2013, à l'invitation de Matéi Visniec, il démarre une collaboration artistique avec le Théâtre Kaze à Tokyo.

Présent depuis 1994 sur de nombreux projets culturels et artistiques au **Liban**, il finit par s'y installer en 2007 et cofonde à Beyrouth le **Collectif Kahraba**, avec Aurélien Zouki et d'autres artistes.
Depuis 2017, il est co-directeur de la **Hammana Artist House**, lieu multidisciplinaire de résidences d'artistes et de performances artistiques, à Hammana au Liban. Il y est responsable de la programmation annuelle de spectacles et de résidences, et co-directeur de «Nehna wel Amar wel Jiran» (Nous la lune et les voisins). Avec maintenant six éditions, ce festival multidisciplinaire et tout public s'ancre comme une véritable plateforme de collaborations et de rencontres de publics et d'artistes, tant au niveau local qu'international.
La HAH intègre actuellement le réseau Circostrada, avec l'acquisition d'un chapiteau, et se structure depuis 2019 pour devenir pôle de création jeune public au Liban.

Il collabore avec la Compagnie Lunatic depuis 2015, notamment en tant que dramaturge et aide à l'écriture pour les créations ***Qui pousse*** (2017) et ***De ses mains*** (2021).

Composition : Sika Gblondoumé est une artiste musicienne chanteuse-performeuse, improvisatrice et compositrice avec laquelle la compagnie collabore depuis bientôt 20 ans, notamment sur tous les spectacles jeune public depuis ***Marche ou rêve*** (2012).

Elle est à la lisière – lisière de la musique improvisée, empreinte de jazz, de sons du monde et d'électro, du cirque, de la danse et du chant. Son imaginaire, sa palette vocale, sa manière de chanter les récits, transcendent toutes les catégories.

Formée à partir de 1997 au chant, à l'improvisation vocale, au chant lyrique, au chant jazz et en contrebasse, elle complète cette formation musicale par des études universitaires en Lettres et en Arts du Spectacle, et par de nombreux stages dans des domaines éclectiques (danse, clown, conte, yoga, musique électro-acoustique...). Parallèlement, elle développe un travail de conte, où s'entremêle chants, sons et mots contés et participe ainsi de 2012 à 2013 au Labo, le laboratoire de recherche initié par Abbi Patrix, à la Maison du Conte à Chevilly-Larue (94). Elle est également l'autrice de ***Marche ou rêve*** et de ***Le Monde d'Lo*** publiés aux éditions CMDE, et co-dirige le festival Itinérance Orale jusqu'en 2019. Depuis 2017, elle collabore régulièrement avec la Compagnie À sur les spectacles ***La Conquête*** et ***Barbe à rats***.

Son univers musical est un art brut vocal, un jazz nomade électro-acoustique nourri de chants et de rythmes du monde, aux frontières des écritures orales et musicales. Elle compose et interprète des musiques de spectacles de cirque contemporain, de théâtre, de conte et de danse. Elle écrit aussi pour l'image, le podcast et participe au projet collectif du label éditorial Doudou Records.

Au plateau

Alvaro Valdes, circassien et danseur, est diplômé de l'école « Circo del Mundo» (Chili). Il accompagne de nombreux projets en cirque et danse en tant que metteur en scène ou regard extérieur. Il co-dirige le projet ***La texture comme matière interprétative*** (cirque, arts plastiques et artisanat d'art) avec José Luis Cordova puis fonde avec Charles Dubois, la Compagnie ÑO. Le projet ***Girafe*** sera créé au sein de celle-ci. La mémoire émotive est sa ressource créative première. Il s'attache à questionner le rapport entre la fluidité et l'acrobatie sur les agrès aériens. Cette recherche est animée par l'intention de construire et d'habiter un corps-objet de manière organique. Actuellement, Alvaro collabore avec la Cie Lunatic, la Cie Barks, le Collectif de danse théâtre Poetic Punkers, La Muse en Circuit, Inbale Ben Haïm et le collectif de danse Nokt.
Avec la Compagnie Lunatic, il collabore en tant que regard extérieur sur ***Qui pousse*** (2017) et en tant qu'artiste au plateau sur ***De ses mains*** (2021).

Née dans une famille de musiciens, **Ananda Montange** développe le travail de la voix et du rythme, inspirée par le jazz et le chant Dhrupad (chant indien). En 2004, elle se forme en tant qu'équilibriste dans les **écoles de cirque de Lyon et Chambéry** puis au **théâtre gestuel** avec le **Théâtre du Mouvement** avant de rejoindre en 2010 la formation de **danse** Extensions, au **CDCN de Toulouse**. Elle y rencontre des chorégraphes tels que Mark Tompkins, Alain Buffard, Christian Rizzo, Vincent Dupont...
Depuis 2012, elle est interprète en tant que danseuse, circassienne ou musicienne pour les compagnies I.D.A Mark Tompkins, La Canine, Lunatic, Malaxe, Mesdemoiselles, Manifeste... Elle co-crée le quartet vocal et de percussions corporelles Récif et réalise des performances avec Robyn Orlin, le collectif Aaltra, Elisa Fantozzi, le réseau Hors-Lits. Formée auprès de Bobby McFerrin, David Eskenazy et Gaël Aubrit, elle donne des stages de Circlesongs et improvisation vocale.
Avec la Cie Lunatic, elle joue régulièrement le spectacle petite enfance ***Twinkle*** depuis l'automne 2018.

Le parcours de **Cécile Mont-Reynaud** la mène **de l'architecture au cirque**, en passant par le théâtre, la danse, le chant, l'éducation somatique et la dramaturgie. Elle commence le trapèze et les aériens en 1995 avec le maître Pierre Bergam puis Michel Nowak, Zoé Maistre et Gérard Fasoli, terminant en même temps des études d'architecture et de design à l'Ecole Camondo. En 1998, elle suit le Laboratoire d'Etude du Mouvement (LEM), à l'école de théâtre Jacques Lecoq. Elle poursuit et nourrit ces recherches de l'espace et du corps avec différents domaines complémentaires comme le théâtre gestuel (Théâtre du Mouvement), la danse verticale (Roc in Lichen), la voix (Roy Hart Theater) et l'anatomie.. En 2021, elle obtient le diplôme d'état de professeur de cirque et le certificat en **dramaturgie circassienne** au CNAC.

Elle co-fonde la **Compagnie Lunatic** en 2000. Elle y crée des spectacles singuliers mêlant disciplines circassiennes, arts plastiques, création musicale et scénographie, en collaboration avec son complice scénographe Gilles Fer.

En tant qu'interprète, elle participe de 1999 à 2003 à l'aventure du Teatro del Silencio de Mauricio Celedon, en tournée sous chapiteau dans toute l'Europe et au Chili. Plus récemment, elle collabore avec Wilfried Wendling et la Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale, pour *Müller Machines* (2012) et *Erreurs Salvatrices* (2021), aux côtés de Denis Lavant.

De 2011 à 2015, elle se forme en **Body Mind Centering (BMC®)**, approche dite «somatique» qui met les différents systèmes du corps (squelette et muscles bien sûr, mais aussi les organes, les système nerveux et endocrinien, les sens & perceptions…) en lien avec ses étapes de développement, in utero jusqu'à l'acquisition de la marche. Cette recherche inspirante révèle des qualités et structures qui mettent le corps en relation à l'environnement aussi bien naturel que familial, social, politique... En 2015, elle est certifiée éducatrice somatique par le mouvement et éducatrice somatique spécialisée dans le développement du nourrisson par la School for Body Mind Centering ®, formation qui impulse en son désir de créer pour le très jeune public.

Les recherches *Mue* (2013-2018) et *La Vie des Lignes* (depuis 2019), fortement nourries du BMC®, donnent un fil rouge aussi bien à ses créations qu'à ses projets de territoire.

CALENDRIER

SAISON 2021-22: expérimentations dans le cadre de projets de territoire

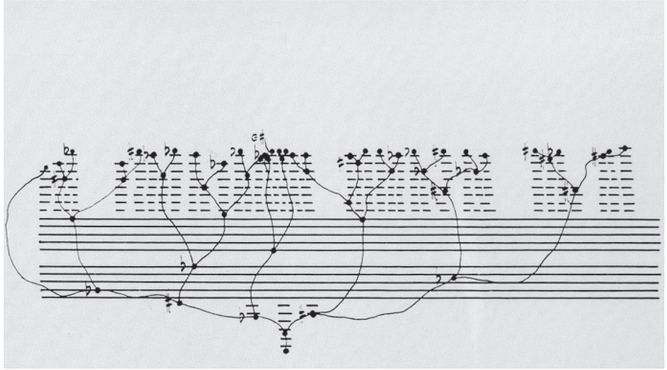
PRINTEMPS 2022 : résidences de recherche à Pépite, pôle d'accompagnement à la création jeune public - Cie ACTA, Villiers-le-Bel (95) et au Théâtre du Parc - Scène pour un Jardin Planétaire (75)

SEPTEMBRE 2022 à JANVIER 2023 : résidences de création chez ACTA à Villiers-le-Bel, au Pavillon / Un Neuf Trois Soleil ! (93), La Barbacane (78), la Hammana Artist House (Liban), l'Espace Germinal à Fosses (95) et CIRCA (32)

FÉVRIER 2023 : création lumière à l'Espace Germinal à Fosses (95)

AVANT-PREMIÈRE en salle le 10 février 2023 au festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers (92)

Printemps 2023 : résidences en crèches et PREMIÈRES d'une **petite forme in situ** allégée pour les structures de petite enfance
– premières au **festival SPRING** / PNAC de Normandie mars-avril 2023



PARTITION GRAPHIQUE, JOHN CAGE

PARTENAIRES

PRODUCTION

Compagnie Lunatic,
Cie conventionnée par la **DRAC Ile-de-France**

PARTENAIRES ET RÉSIDENCES

Un neuf trois soleil ! au Pavillon à Romainville (93)

Festival Spring & Cirque-Théâtre d'Elbeuf, PNAC en Normandie

Théâtre du Parc/ Théâtre Dunois (75)

Compagnie ACTA & festival Premières Rencontres (95)

Hammana Artist House (Liban), avec l'aide de l'Institut Français et de la Ville de Paris

La Barbacane (78)

L'Espace Germinal à Fosses (95) – réseau CirquEvolution

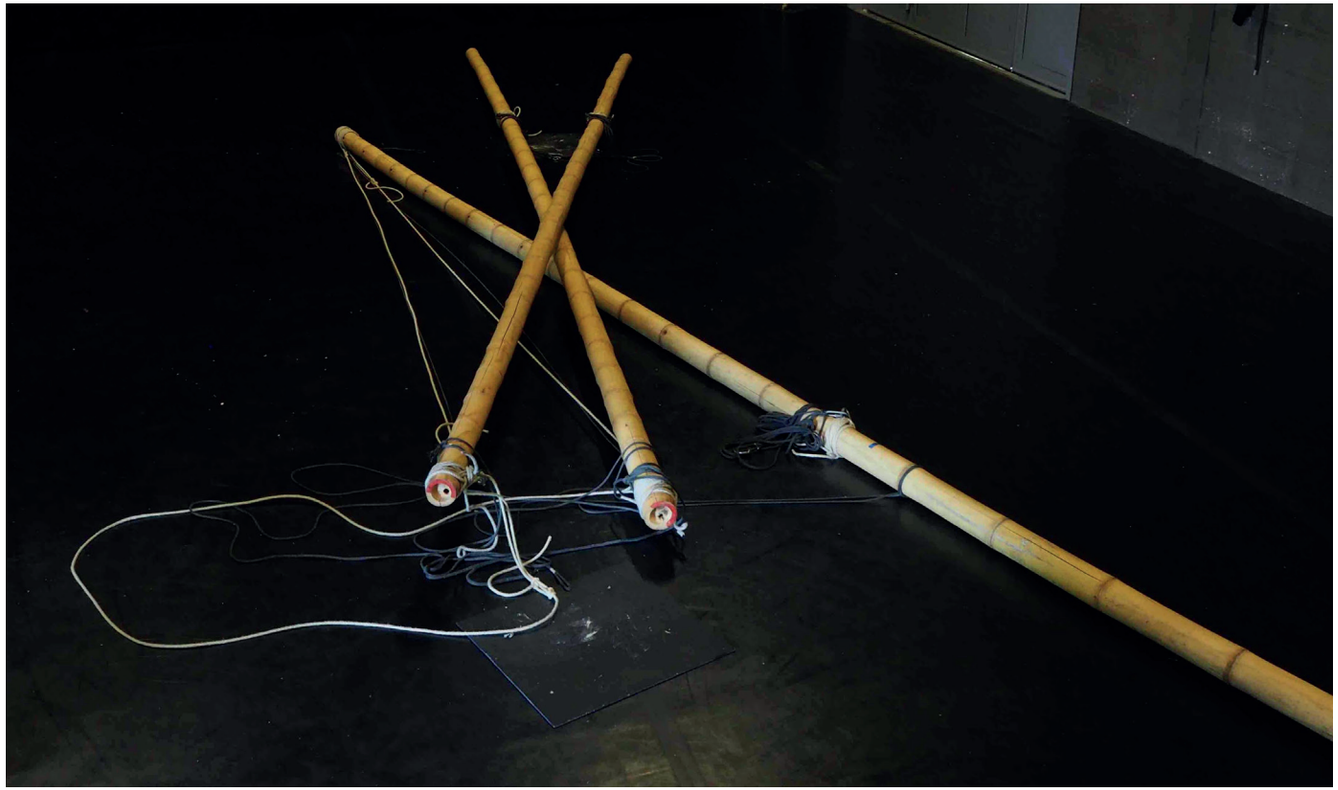
CIRCA à Auch (32)

Festival Jeune et Très Jeune Public de Gennevilliers (92)

PROJETS DE TERRITOIRE

- dispositif **Premiers regards Premiers pas** de la **DRAC IDF** : projet *Sous la peau la terre*, en partenariat avec le théâtre **Dunois** (75), la DAC de Paris / **l'Art pour Grandir** et la Ville de Fontenay-sous-Bois (94) / sur deux saisons (2020-22)
- Crèche - SAJE Ribambelle à Bourges (18) (juin 2021 et mars 2022, en partenariat avec la **DRAC Centre**)
- **dispositif Hisse et Oh**, en partenariat avec le CD 93 et la Ville de Tremblay en France (93) / saison 2021-22
- **dispositif Babil**, résidence en crèche avec le Cirque-Théâtre d'Elbeuf (76) et la DRAC Normandie / 2023

CONTACTS



PRODUCTION - DIFFUSION

CHLOÉ TESNIÈRE
production@cielunatic.com
06 70 03 69 33

ADMINISTRATION

OLIVIER HEREDIA
administration@cielunatic.com
06 09 41 64 81

ARTISTIQUE
artistique@cielunatic.com

www.cielunatic.com

CIE LUNATIC